

de large. Tout en haut, entre deux frises satiriques, est le titre, gravé sur bois, en grandes lettres capitales romaines : *Mappe-mo | nde now | elle papist | ique.*

Des prêtres et des moines sont figurés avec des têtes d'âne, de porc, de mouton ou de perroquet. Est-ce en réplique que l'éditeur des livres du chanoine Gabriel de Saconay, Benoist Rigaud, jouant sur le mot huguenot, a, sur les vignettes de ces livres, donné des têtes de singes aux Réformés ? L'auteur inconnu des dessins coloriés du poème de *Tristibus Franciæ* a fait de même.

L'*Histoire de la Mappemonde*, dont l'auteur a pris le pseudonyme de M. Frangidelphe Escorche-Messes, a été « imprimée en la ville de Luce nouvelle, par Brifaud Chasse-diables ». Elle a eu deux éditions, l'une qui porte la date de 1566 et l'autre la date de 1567. M. Alfred Cartier a découvert, dans les registres du Conseil de Genève, que l'impression, autorisée par le Conseil le 27 novembre 1565 (1), a été faite à Genève par l'imprimeur François Perrin. On retrouve les fleurons et les lettres ornées de la Mappemonde, dans d'autres publications de Perrin (2).

Nous savons aussi, par M. Alfred Cartier, qu'un italien, Jean-Baptiste Trento, venu de Vicence, reçu bourgeois de Genève, en 1559, a été l'inspirateur de cette entreprise assez audacieuse (3).

(1) Archives de Genève, Registre du Conseil, vol. 60, fos 120, r^o et 124 r^o.

(2) Lettre de M. Alfred Cartier, du 16 mai 1898.

(3) Du 20 novembre 1565. « Jean-Baptiste Trento a présenté requête pour avoir permission de faire imprimer une mappe monde papale avec le livre déclaratif d'icelle. Arresté qu'on en aye advis. » (Archives de Genève, Registre du Conseil, vol. 60, fo 120 r^o). — Le 27, Jean-Baptiste Trento et François Perrin obtiennent la permission d'imprimer